

Colloque international

Art invisible : Doxa et Paradoxe

Événement organisé par Corina Chutaux Mila, chargée de cours et de recherche à l'Université Sorbonne et auteure du livre *Esthétique de l'art invisible*, en partenariat avec la Biennale de Paris

L'Esthétique de l'art invisible, ouvrage paru en octobre 2021, s'est heurté à l'hostilité et à l'opiniâtreté du public. Une partie de la réception s'est figée devant la couverture, devant un titre en apparence oxymorique, et a refusé de poursuivre l'appréhension de cet art émergent dans la lecture proposée. Une autre partie a questionné la légitimité de l'art invisible, tout en l'analysant par le prisme du XXe siècle. Conditionné par ce qui est entré officiellement dans l'Histoire de l'art, par tous ces mouvements déjà institutionnalisés et acceptés comme références inébranlables, le public a préféré la remise en question de l'invisible au détriment de sa considération.

La doxa est définie par le dictionnaire comme « l'ensemble d'opinions reçues sans discussion, dans une civilisation donnée »¹, et elle entretient une relation antinomique avec le terme paradoxe, dont l'étymologie grecque renvoie à un mot composé de « para » (contre) et « doxa » (l'opinion commune)².

Ainsi, ce colloque invite des artistes de l'invisible, des historiens d'art et des chercheurs à prendre la parole pour décortiquer l'art invisible et répondre aux critiques et aux polémiques suscitées par *L'Esthétique de l'art invisible*.

Afin de mieux illustrer l'univers qui se cristallise entre la doxa et le paradoxe nous avons choisi comme *tertium comparationis* le concept de dualité emprunté au domaine de la physique, un concept qui vient mettre ensemble deux théories opposées et atteste la double nature de la réalité.

¹ Dictionnaire *Le Robert* en ligne.

² ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS, « Paradoxe », 2022, www.universalis.fr/encyclopedie/paradoxe/, consulté le 1^{er} février 2022.